

Le plus grand rucher du monde bénéficie d'une remise à neuf



© CHEMONICS / RACHID BOUABID

HAUT : Le rucher d'Inzerki avant sa réhabilitation.

MILIEU : Des ouvriers locaux réparent les parois et les cages du rucher.

BAS : Le rucher d'Inzerki après sa réhabilitation.

Le PAT d'Immuouzer est le foyer de la communauté des apiculteurs de Taddart Ouguerram, réputée être la plus grande ruche du monde. Reliant le passé au présent, ce rucher a été transmis d'une génération à l'autre depuis sa première construction au 19^e siècle.

Malgré son grand potentiel en tant qu'héritage culturel, le rucher a été progressivement abandonné au fur et à mesure qu'il tombait dans un sérieux état de délabrement. Il avait été restauré pour la dernière fois il y a environ une vingtaine d'années et avait subi depuis deux violentes tempêtes, l'une en 1990 et une autre six années plus tard. Environ 300 ruches sur plus d'un millier étaient utilisées en 1980, bien que ce nombre ait baissé encore plus après les tempêtes.

Située dans les abords du village d'Inzerki, le rucher comprend plusieurs terrasses à flanc de coteau à environ 980 mètres d'altitude. Chaque terrasse a une longue structure en bois et en pisé (mélange de boue et de paille) avec des maisonnettes à ouverture frontale. Les maisonnettes sont conçues pour abriter une ruche traditionnelle—un cadre de roseau ou d'osier tressé recouvert de boue. La végétation environnante d'arganiers, euphorbes et de thym ajoute au charme du lieu et crée un environnement idéal pour l'apiculture.

Le programme PTR a saisi l'opportunité de préserver ce remarquable monument et de garantir le gagne-pain des producteurs de miel dans une région avec peu de sources alternatives de revenu. Selon les résultats d'une étude de faisabilité impliquant des entretiens avec les résidents locaux, les apiculteurs et un expert technique, la restauration du rucher offrirait des bénéfices considérables à la communauté et servirait de modèle à d'autres « projets d'héritage ».

Nous avons engagé une entreprise locale pour procéder à la remise en état en recourant aux matériaux et méthodes de construction traditionnels afin de préserver la beauté naturelle du site et le patrimoine culturel. La construction a duré plus de deux mois et a impliqué environ 15 ouvriers locaux.

Les ouvriers ont démolé les parties endommagées de la structure existante et les ont reconstruits en pierre. Ils ont érigé des murs en pisé et des étagères horizontales sur des cadres de bois, toituré chaque terrasse pour protéger la structure des pluies et installé des canaux d'évacuation

pour minimiser tout dommage dû aux précipitations. Bien entretenue, il est probable que la structure rénovée dure pendant les prochaines décennies.

L'entreprise a également restauré un bâtiment qui sert aujourd'hui de point de vente du miel produit dans le village. Enfin, notre équipe a conçu et installé la signalisation sur la route principale reliant Agadir à Marrakech et un panneau d'interprétation au rucher pour expliquer sa valeur culturelle, historique et économique.

Un problème majeur est que le site n'est accessible que par 4X4 et qu'il se trouve à environ 45 minutes de la route principale. La municipalité a annoncé un plan pour goudronner la piste menant au village—une initiative qui promet d'augmenter les ventes de miel et d'améliorer la qualité de vie des habitants locaux.

« Maintenant que nous avons vu des résultats concrets sur le terrain, nous nous sentons très motivés... l'attention accordée à notre site historique apporte un nouveau dynamisme à nos membres ».

SAID SOUAF, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES APICULTEURS

« Ceci est très prometteur et facilitera le transport et encouragera certainement davantage de touristes à venir et à visiter notre site » a affirmé Said Souaf, président de l'association Taddart pour le développement et la coopération, l'association locale des apiculteurs.

L'estimation des revenus annuels générés par la ruche varie entre 4 et 18 millions de Dirhams (431.000 à 1,9 million \$), dépendant du type de miel produit. Une seule ruche produit 20 à 40 kilos de miel par an. Le miel toutes fleurs se vend à environ 125 Dirhams (13,5 \$) le kilo, tandis que le miel de thym, en raison de ses vertus médicinales, coûte 400 Dirhams (43 \$) le kilo. Ces chiffres sont de plus significatifs étant donné que la vente de miel constitue l'unique source de revenu de beaucoup de familles locales.

Marqués par la réhabilitation de leur rucher, les 600 apiculteurs ayant le droit d'utiliser la ruche projettent de créer une coopérative afin de mieux gérer cette ressource vitale héritée de leurs ancêtres.

« J'aimerais remercier l'USAID pour les efforts pour la réhabilitation de ce site » a affirmé Souaf. « Au début, nous n'étions pas vraiment sûrs que les promesses du projet allaient être réalisées. Maintenant que nous avons vu les résultats concrets sur le terrain, nous nous sentons très motivés ».

Souaf espère que cette rénovation insufflera un sens de renouveau à la communauté. « Beaucoup d'apiculteurs ont abandonné le site après sa dégradation et l'association a failli se désintégrer » a-t-il dit. « Cependant, l'attention accordée à notre site historique apporte un nouveau dynamisme à nos membres. Nous espérons relancer le site non seulement pour l'activité de l'apiculture, mais aussi pour d'autres activités locales qui contribueront à améliorer les revenus et le bien-être de la population ».